

Consortium  
2020



©Département SA- INRAE

#### Coordination

Caroline Petit (UMR SADAPT)

[caroline.petit@inrae.fr](mailto:caroline.petit@inrae.fr)

Barbara Redlingshöfer (UMR  
SADAPT)

[barbara.redlingshofer@inrae.fr](mailto:barbara.redlingshofer@inrae.fr)

#### Mots-clés

Bases de données

Bioéconomie

Consommation alimentaire

Diagnostic

Métabolisme territorial

Modes de vie

Zone urbaine/péri-urbaine

#### Départements INRAE

ACT

AGROECOSYSTEM

ECOSOCIO

MATHNUM

TRANSFORM

# INRAE

## Bioéconomie pour les territoires urbains



POPCORN

### Réseau de recherche sur la POPulation et sa COnsommation alimentaire dans les territoires uRbainS



Caractériser la population d'un territoire et sa consommation alimentaire de façon à faire le lien avec les flux de matières

Les villes sont des acteurs majeurs du métabolisme alimentaire. Les milieux urbains constituent en effet le cadre de vie de la majorité de la population mondiale, phénomène qui devrait se renforcer à l'avenir. Elles sont, de façon constitutive, des lieux de passage, d'attraction de populations et des lieux d'acheminement de divers produits. Elles structurent fondamentalement les flux de matières et d'énergie et avec eux, ressources, énergies et pollutions mis en jeu. L'alimentation joue un rôle déterminant pour les flux de matières et d'énergie d'un territoire urbain. En amont, le système alimentaire influence les territoires d'approvisionnement, à la fois en termes de volumes bruts à acheminer mais aussi sur la nature des produits concernés, les modes de vie urbains étant corrélés à des régimes alimentaires plus gras, sucrés, carnés et transformés. En aval, la population urbaine est une source majeure de rejets sous forme de matières organiques via l'excrétion humaine et les déchets alimentaires.

Les enjeux entourant le système alimentaire urbain sont multiples et concernent tout à la fois des questions scientifiques portant sur l'identification des territoires d'approvisionnement, les modes de production et de transformation, l'empreinte alimentaire d'une ville, la relocalisation alimentaire, la gestion des déchets, la restitution des nutriments ou la gouvernance de l'hinterland. Sur le plan plus opérationnel, un nombre croissant de collectivités territoriales s'intéressent à la façon de relocaliser une partie de l'approvisionnement alimentaire et de réduire l'impact carbone et autres pollutions, dans le cadre de dispositifs de politiques publiques (par exemple les projets alimentaires territoriaux, politiques alimentaires de villes, plans économie circulaire, plans déchets etc.).

Ces travaux nécessitent de définir précisément qui mange dans les territoires, sous quelles formes et dans quelles conditions, car ces éléments conditionnent et déterminent les flux amont et aval. La caractérisation de la "population qui mange" est donc un préalable indispensable à de nombreux questionnements en lien avec les travaux de bioéconomie dans le domaine alimentaire



## Objectifs

Le consortium POPCORN s'intéresse à deux angles morts des travaux précités. Le premier concerne la quantification de la population qui mange, qui repose le plus souvent sur la seule population résidentielle, au travers des statistiques de recensement de la population de l'INSEE (population légale des communes). Or, il importe de considérer en plus, des populations additionnelles (par ex. touristes, navetteurs) et les temps de présence et d'absence de toutes les populations sur le territoire. Le second angle mort concerne la façon dont la consommation alimentaire est connectée aux autres maillons du système, à savoir en amont à la production agricole et en aval à la génération des déchets.

Au cours du projet POPCORN, notre ambition est ainsi de travailler sur ces deux dimensions complémentaires, la population qui mange et sa consommation alimentaire, et la transformation des matières alimentaires, permettant ainsi une analyse quantitative plus fiable de la matérialité du système alimentaire d'un territoire en reliant les secteurs de la production agricole à la consommation et aux déchets, secteurs souvent traités de façon isolée. Ainsi, ce projet vise à créer un réseau de recherche qui s'attachera à appréhender de manière globale la population qui mange dans les études de métabolisme alimentaire urbain. En cela, le projet visera à proposer des ressources mobilisables comme préalable à d'autres travaux s'intéressant à la bioéconomie urbaine par des approches métaboliques, en termes de consommation alimentaire (ex. : territoires d'approvisionnement ; production agricole) et aussi en aval de la consommation (Génération de déchets, pertes, gestion des co-produits).

## Partenaires

Département INRAE	Unités INRAE	Expertises et contributions
<b>ACT</b>	UMR SADAPT	Agronomie des territoires, écologie territoriale, autonomie alimentaire, relocalisation de la production alimentaire, pertes et gaspillage, déchets alimentaires
<b>AGROECOSYSTEM</b>	UR ITAP	Evaluation environnementale, analyse de cycle de vie (ACV)
<b>ECOSOCIO</b>	USC1CMH Centre Maurice Halbwachs	Sociologie de l'alimentation
<b>MATHNUM</b>	UR TSCF	Systèmes d'information
<b>TRANSFORM</b>	UMR SAYFOOD	Bioingénierie, ingénierie environnementale, évaluation environnementale, approche systémique (déchets et coproduits)

